



COVID-19 – Pandémie et travailleurs de la santé

Sondages sur les attitudes et comportements de la population québécoise

Date de publication : 24 juillet 2020

Les travailleurs de la santé ont été en première ligne pendant la première vague de la pandémie. Autant dans les milieux de soins de longue durée que dans les hôpitaux, ces travailleurs ont dû affronter cette situation dans un contexte d'incertitudes multiples. Plusieurs ont aussi été confrontés à une charge de travail plus élevée qu'à l'habitude et à des conditions de travail plus difficiles.



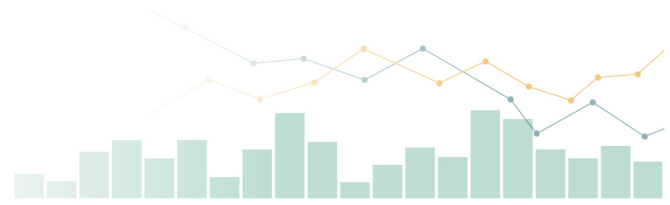
À retenir

Comparativement aux autres personnes âgées de 18 à 69 ans :

- ➡ Les travailleurs de la santé se considèrent plus à risque de contracter la maladie et craignent davantage de la transmettre à leur entourage. Ils sont cependant moins nombreux à croire que la COVID-19 serait dangereuse pour leur santé.
- ➡ Leur niveau de détresse psychologique est plus élevé, mais leur bien-être émotionnel est similaire.
- ➡ Les travailleurs de la santé qui boivent de l'alcool sont plus nombreux à rapporter une hausse de leur consommation depuis le début de la crise.

Méthodologie et source des données

Du 21 mars au 31 mai 2020, des sondages Web ont été réalisés auprès d'échantillons quotidiens de 1 000 adultes québécois. Le questionnaire comportait approximativement 20 questions qui ont été adaptées en fonction de l'évolution des mesures de confinement – « déconfinement » et d'autres éléments liés au contexte de la pandémie. Les résultats ont été pondérés selon certains facteurs sociodémographiques (sexe, âge, région, langue, composition du ménage) pour être représentatifs de la population québécoise. Dans ce feuillet, les résultats d'analyses portant spécifiquement sur les 856 travailleurs de la santé (incluant les bénévoles) qui ont répondu aux sondages réalisés entre le 21 et le 31 mai 2020 sont présentés. Des questions mesuraient les inquiétudes liées à la COVID-19 et l'adhésion aux mesures recommandées. Une série de six questions mesurait la détresse psychologique en utilisant l'échelle de Kessler nommée K6¹ et a permis de créer un score de détresse psychologique problématique². Un score de bien-être émotionnel a aussi été mesuré à l'aide de trois questions (niveau de satisfaction à l'égard de sa vie, se sentir heureux(se) et se sentir intéressé(e) par la vie), tirées de l'échelle élaborée par Keyes³. Enfin, une question portait sur l'augmentation perçue par la consommation d'alcool (parmi les personnes qui consomment de l'alcool).

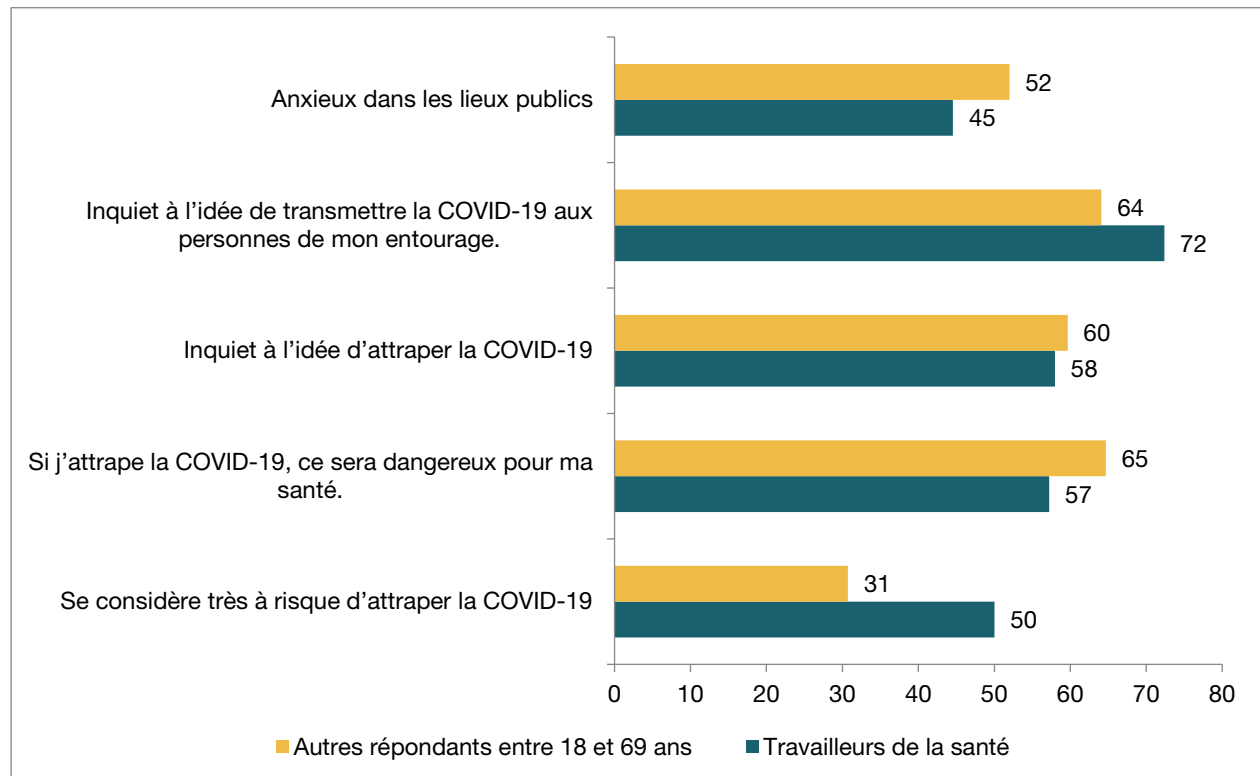


Notons enfin que les résultats présentés doivent être interprétés avec prudence étant donné l'échantillonnage non probabiliste.

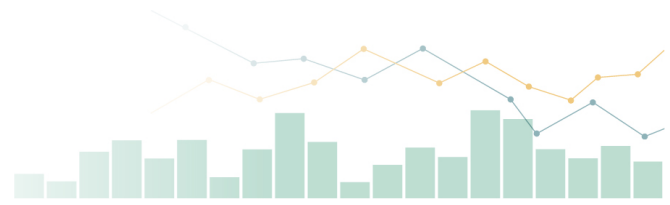
Résultats

Les résultats présentés comparent les travailleurs de la santé âgés entre 18 et 69 ans avec les autres personnes de ce groupe d'âge qui ne travaillent pas en santé. Les résultats indiquent que les travailleurs de la santé sont proportionnellement plus nombreux à se considérer à risque de contracter la COVID-19 et à craindre de la transmettre à leur entourage (figure 1). Il y a toutefois peu de différences en ce qui a trait à l'inquiétude d'attraper la COVID-19. Les travailleurs de la santé sont aussi proportionnellement moins nombreux à croire que la maladie pourrait être dangereuse pour leur santé et à se sentir anxieux dans les lieux publics.

Figure 1 Inquiétudes envers la COVID-19 des travailleurs de la santé comparativement aux autres répondants âgés entre 18 et 69 ans, période du 21 au 31 mai 2020

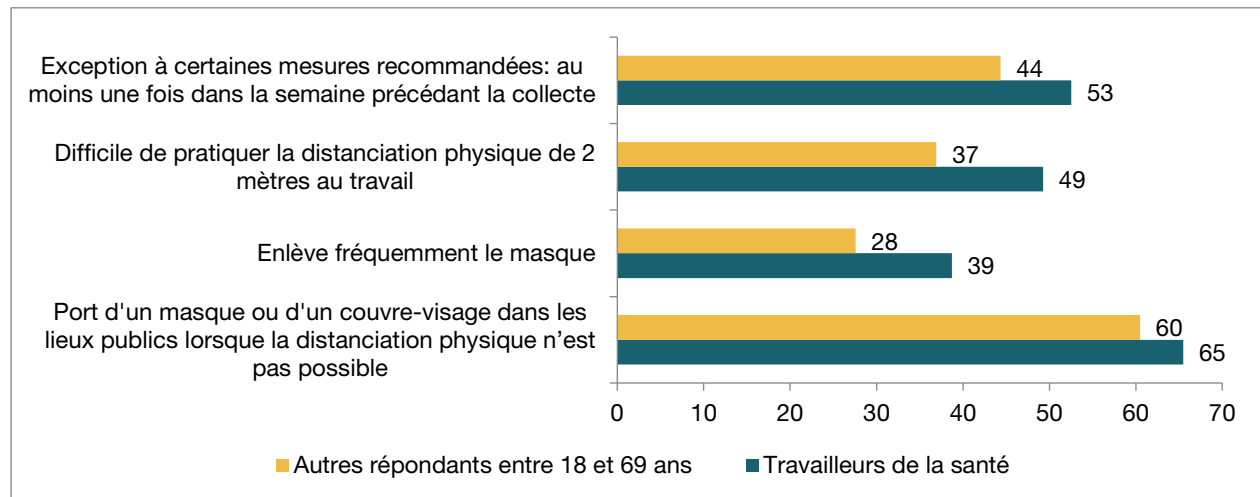


Concernant l'application de certaines des mesures recommandées, les travailleurs de la santé portaient un masque ou un couvre-visage dans les lieux publics lorsque la distanciation physique n'était pas possible en plus grande proportion que les autres répondants âgés entre 18 et 69 ans (figure 2). En dehors de leur travail, près de quatre travailleurs de la santé sur dix (39 %) disent enlever fréquemment leur masque ou couvre-visage. Près d'un travailleur de la santé sur deux (49 %) rapportait qu'il était difficile de pratiquer la distanciation physique de deux mètres au travail (comparativement à 37 % pour les autres répondants). Enfin, plus de la moitié (53 %) des travailleurs rapportaient avoir fait exception à certaines mesures recommandées dans la semaine précédant la collecte.



Une plus grande proportion des travailleurs de la santé jugeaient le Québec prêt pour le « déconfinement » (47 % comparativement à 40 % pour les répondants du même groupe d'âge). Par contre, ils étaient proportionnellement un peu moins nombreux à croire qu'en suivant les recommandations de la santé publique, ils allaient être bien protégés de la COVID-19 (82 % comparativement à 87 %).

Figure 2 Application de certaines des mesures recommandées par les travailleurs de la santé comparativement aux autres répondants âgés entre 18 et 69 ans, période du 21 au 31 mai 2020



Le niveau de détresse psychologique problématique (qui peut indiquer des problèmes de santé mentale sous-jacents) chez les travailleurs de la santé était plus élevé que les autres répondants de ce groupe d'âge (figure 3). Par contre, leur perception de leur santé mentale, leur bien-être émotionnel et l'augmentation de leurs sentiments d'inquiétude et d'anxiété ne diffèrent pas des autres répondants.

Enfin, 36 % des travailleurs de la santé qui boivent de l'alcool jugeaient que leur consommation d'alcool avait augmenté depuis le début de la crise (comparativement à 29 % pour les autres répondants du même groupe d'âge).

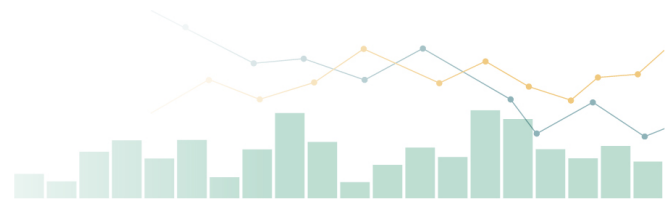
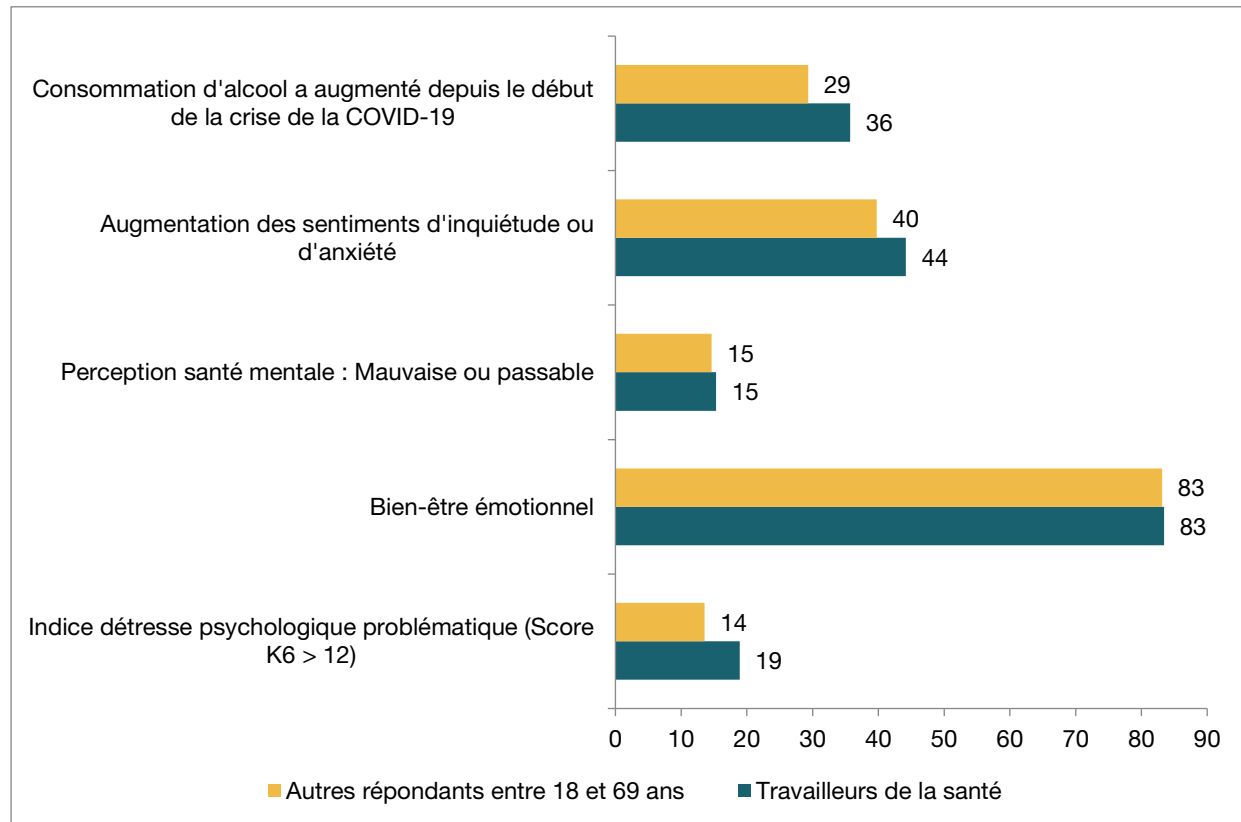


Figure 3 Détresse psychologique (échelle de Kessler K6), perception de la santé mentale et consommation d'alcool des travailleurs de la santé comparativement aux autres répondants âgés entre 18 et 69 ans, période du 21 au 31 mai 2020



Conclusions

Les résultats des sondages indiquent que les travailleurs de la santé perçoivent les risques liés à la COVID-19 différemment des autres répondants âgés entre 18 et 69 ans : ils se perçoivent beaucoup plus à risque de contracter la maladie et craignent davantage de la transmettre à leur entourage. Ils sont toutefois moins nombreux à craindre pour leur santé s'ils contractent la COVID-19.

Enfin, le niveau de détresse psychologique problématique chez les travailleurs de la santé (19 %) est plus élevé que chez les autres personnes du même groupe d'âge. Il est également nettement au-dessus des valeurs observées avant la pandémie chez les Québécois(es) en général. En effet, les données sur la détresse psychologique dans la population québécoise recueillies en 2013-2014 lors de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) indiquaient que 2 % des adultes québécois vivaient une détresse psychologique problématique.⁴ Quinze pourcent des travailleurs de la santé jugeaient aussi leur santé mentale comme passable ou mauvaise. Dans les données de l'ESCC de 2015-2016, cette proportion était de 4,8 % parmi les adultes québécois.⁵ Notons enfin que ces comparaisons doivent être interprétées avec prudence étant donné les différences méthodologiques entre les sondages Web et ces enquêtes populationnelles.

Références

1. Institut national de santé publique du Québec. Échelle de détresse psychologique de Kessler à 6 niveaux. En ligne. <https://www.inspq.qc.ca/boite-outils-pour-la-surveillance-post-sinistre-des-impacts-sur-la-sante-mentale/instruments-de-mesure-standardises/fiches-pour-les-instruments-de-mesure-standardises-recommandes/detresse-psychologique>
2. K10 and K6 scales. National Comorbidity Survey. En ligne: https://www.hcp.med.harvard.edu/ncs/k6_scales.php
3. Keyes, C. L. M. (2009). Atlanta: Brief description of the mental health continuum short form (MHC-SF). En ligne : <https://www.aacu.org/sites/default/files/MHC-SFEnglish.pdf>.
4. Institut national de santé publique du Québec. (2020). Compilation spéciale en utilisant le fichier de microdonnées à grande diffusion de Statistique Canada: Enquête de santé dans les communautés canadiennes (ESCC) 2013-2014 cycles combinés.
5. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2020. Mise à jour de l'indicateur le 18 juin 2019. Fichier de microdonnées à grande diffusion de 2015-2016 de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Statistique Canada.

AUTEURS

Ève Dubé
Denis Hamel
Louis Rochette
Maude Dionne
Mélanie Tessier
Mariève Pelletier
Institut national de santé publique du Québec

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce à un financement du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Valérie Beaulieu

MISE EN PAGE

Marie-France Richard
Institut national de santé publique du Québec

© Gouvernement du Québec

N° de publication : 3048

**Institut national
de santé publique**

Québec 